

phique où seront représentées la plupart ou du moins le plus grand nombre possible des éditions nationales et étrangères de Don Quichotte ; et il y aura un catalogue illustré, édité spécialement à cette occasion, avec les reproductions des plus beaux titres, gravures, etc., des éditions exposées.

On a même enfin l'intention, si c'est possible, d'achever la restauration de la chapelle, à Alcalá, de Henarès où Cervantès fut, dit-on, baptisé.

Bien d'autres projets existent encore qui viendront sans doute ajouter à l'éclat de ces grandes fêtes. Une foule de sociétés ou d'instituts y contribueront ; et les villes de province, surtout Valladolid où Cervantes passa une grande partie de son existence, n'auront garde de laisser à la capitale tout le soin de célébrer le centenaire de l'immortel chef-d'œuvre.

§

Une rue Maxime Gorki. — *Le Courrier Européen* rapporte qu'à la suite d'un meeting de protestation contre les massacres de Russie, qui a eu lieu à Sens, un citoyen de cette ville, M. Louis Hinglais, pharmacien, a adressé une lettre ouverte au maire de Sens et au Conseil municipal, dont nous détachons le passage suivant :

Il me semble, citoyen Maire, que la ville de Sens, qui peut s'enorgueillir d'avoir, la première en province, réprouvé publiquement les crimes du tsar s'honorerait en protestant hautement contre l'emprisonnement de Maxime Gorki et contre le sort qui lui est réservé.

Elle pourrait le faire non seulement en souscrivant aux pétitions qui circulent, mais en donnant le nom de l'écrivain russe à l'une de ses rues, comme elle l'a fait pour perpétuer le courage civique d'Emile Zola.

Il y aura donc peut-être bientôt une rue Maxime Gorki dans une ville de France.

§

L'Art à Monte-Carlo. — La création de *Chérubin* au théâtre de Monte-Carlo a été entourée de toute la pompe que l'on sait déployer dans la Principauté. Ce fut une vraie solennité artistique et mondaine, à laquelle assistèrent les personnalités les plus notoires de Paris et du Littoral.

A vrai dire le sujet de *Chérubin* n'est pas nouveau, mais il faut ajouter que les auteurs visèrent et réussirent à l'interpréter d'une manière agréable, en y apportant de l'entrain, de la jeunesse, de la gaieté, du pittoresque et, parfois, une note de mélancolie qui ne déplaît pas.

M. Massenet a souligné ce thème d'une musique nerveuse et verveuse que le public applaudit sans réserves.

Chérubin commence donc à Monte-Carlo une carrière qui, sans aucun doute, se continuera ailleurs. C'est M^{me} Garden qui a créé et chanté le rôle de Chérubin, M^{me} Marguerite Carré celui de Nina et la Cavaliéri celui de la danseuse Ensoleillard. On trouva exquis les deux premières, et capiteuse la troisième.

M. Renaud incarnait le philosophe, le précepteur et l'ami de Chérubin. L'excellent artiste fut comique avec tact.

§

Les Quotidiens de Paris. — *La Presse Internationale* avançait, dans un de ses derniers numéros, qu'il existe 150 quotidiens à Paris. *La Cote de la Presse* du 15 février déclare que ce chiffre est exagéré :